



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Lettres Sur La Nécessité De La Retraite

Écrites A Diverses Personnes

Le Valois, Louis

Paris, 1682

Seconde Lettre A un homme de'bauché, qui a encore de la Religion.

Nutzungsbedingungen

[urn:nbn:de:hbz:466:1-55414](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-55414)



SECONDE LETTRE

A un homme débauché, qui a encore de la Religion.

JE prens le parti de vous écrire, MONSIEUR, puisque vous ne voulez pas m'écouter; & que toutes les fois que vous me faites l'honneur de me venir voir, vous trouvez toujours le moyen ou de changer de discours, ou de me quitter aussi-tôt que je pense vous parler de l'état de vostre conscience. J'espère que vous voudrez bien lire cette lettre; que vous ne vous en défendrez pas si aisément que vous vous

B ij

seriez défendu d'un simple entretien ; & que quoy que vous ayez négligé mes prières, vous pourrez profiter de mes reproches. Vous verrez du moins que le zèle que j'ay pour vous, ne s'est point encore rebuté de vos mauvaises défaites ; que si vous me donniez lieu de faire davantage pour vostre salut, il n'y auroit rien que je ne fisse ; que j'employe aujourd'huy le seul moyen qui me reste ; & que je puis vous dire ce que S. Jérôme écrivoit autrefois à un de ses amis : *a Quod unum potuit, spreta charitas fecit ; quem presentem retinere non valuit, querit absentem.*

*a S. Hieron.
in Epist. ad
Heliodorum.*

Vous sçavez, MONSIEUR, le pitoyable état où vous estes. voulez-vous mourir en cét état ?

A un homme débauché, &c. 29
estes - vous résolu d'y vivre
toujours ? jusques - à - quand
avez-vous dessein d'y demeu-
rer ? Avez-vous révélation que
vous ne serez point surpris avant
le temps auquel vous vous pro-
posez d'en sortir ? Que seroit-
ce de vous , si vous veniez à
mourir avant que vous eussiez
changé de vie ? Faut-il que vous
vous laissiez emporter aux plai-
sirs des sens , & que vous ne
vous apperceviez pas b qu'ils
mentent , qu'ils meurent , &
qu'ils conduisent à la mort.

Ils mentent, & ils vous trom-
pent ; ils paroissent des plaisirs
réels , & ce ne sont que des
plaisirs imaginaires ; ce sont des
imaginations de plaisir plutôt
que des plaisirs véritables. *Men-
tiuntur.*

*b Quid ima-
ginationibus
mortiferarū
voluptatum
aurem ac-
commodas ?
Mentiantur ,
moriuntur ,
in mortem
trahunt. S.
August. in
Epist. ad Li-
centium.*

Ils meurent , c'est - à - dire qu'ils passent , & qu'ils passent bien viste ; ils commencent & finissent presque en mesme temps ; lorsque vous croyez les posséder , ils vous échapent ; & si les uns succèdent aux autres , il en viendra un qui sera le dernier , & après lequel il n'y en aura plus. Ce dernier , au reste , viendra plutôt que vous ne pensez ; il passera encore plus viste qu'il ne sera venu ; & quand il sera passé , tous les plaisirs de la vie seront passez pour vous. *Moriuntur.*

Encore , si après cette vie vous pouviez espérer de trouver d'autres plaisirs ; mais après une vie de plaisir il faudra passer dans une vie de supplices ; & quoy-que les plaisirs de

A un homme débauché, &c. 31
cette vie soient ou imaginaires
ou fort legers, quoy - qu'ils
soient de peu de durée, & mes-
lez de beaucoup de maux; les
supplices qui les suivront, se-
ront des supplices tres-réels,
des supplices tres-griefs, des
supplices d'une durée éternelle,
des supplices sans interruption,
sans aucun adoucissement, sans
mélange d'aucun bien. Et voilà,
MONSIEUR, où conduisent
vos plaisirs. *In mortem tra-*
bunt.

Si vous estes trop sensuel pour
aimer Dieu; ayez au moins
pitié de vous; craignez sa justi-
ce; ^c ne différez point de vous
convertir au Seigneur, & ne
rejettez point vostre conversion
d'un jour à l'autre: car sa co-
lère viendra tout d'un coup,

B iiij

^c Non tardes
converti ad
Dominum,
& ne differas
de die in
diem: subitò
enim veniet
ira illius, &
in tempore
vindictæ dis-
perdet te.
Eccli. 5. 8.

& il vous perdra au temps de sa vengeance.

Il est vray, MONSIEUR, qu'il vous en coustera pour vous convertir comme il faut. Vous estes chargé de tant de crimes, & il y a si long-temps que vous ne vous estes confessé, que vostre conscience est un abyfme où il vous sera tres-difficile de pénétrer. Vous avez tellement accoûtumé vos passions à ne leur rien refuser, vous avez acquis tant de mauvaises habitudes, vous avez résisté à tant de graces, vostre esprit est si bouché aux lumières du ciel, vostre liberté est si affoiblie, vous avez laissé prendre au Démon un empire si absolu, vous estes si éloigné de Dieu; que quand il faudra réprimer vos

A un homme débauché, &c. 33
passions, rompre vos habitudes,
vous délivrer de la captivité du
Démon, vous rapprocher de
Dieu, suivre les lumières & les
mouvemens de sa grace, aimer
tout ce que vous avez eu en
horreur, avoir en horreur tout
ce que vous avez aimé, vous
convertir enfin, & vous con-
vertir sincèrement, totalement,
pour toujours; vous y trouve-
rez une peine extrême.

Vous le pouvez néanmoins
absolument, MONSIEUR; mais
il ne faut point vous marchan-
der: je n'en sçay point d'autre
moyen, que de faire une bon-
ne retraite. Si vous trouvez
que le remède soit violent, ne
vous en prenez ny au remède
ny au médecin; mais à vous-
mesme, & au danger où vous
estes.

B v

Vous devez vous considérer comme cét homme dont parle Saint Marc dans le septième chapitre de son Evangile. Il estoit sourd ; vous l'estes aussi , puisque vous n'entendez ny Dieu , ny les hommes qui vous parlent de Dieu. Il estoit muet ; vous l'estes plus dangereusement que luy , puisque vous ne voulez ny prier , ny confesser vos péchez. Vous estes outre cela paralytique & immobile , quand il faut faire quelque chose pour vostre salut ; vous estes aveugle , vous n'avez point d'yeux pour voir vostre misère ; vous avez mesme le cœur gasté & corrompu ; en un mot , vous estes plus misérable & plus difficile à guérir , que ne l'estoit ce pauvre homme.

A un homme débauché, &c. 35

Cependant, MONSIEUR, vous sçavez ce que fit nostre Seigneur pour le guérir. *d Ap. d Marc. 7. 33. prehensens eum de turba seorsum.*

Il le prit par la main, il le tira de la foule, il le mena à l'écart; & là il luy rendit l'ouïe & la vûë.

Voilà, MONSIEUR, où le mesme Seigneur vous appelle, à l'écart, à la retraite; voilà où il veut vous guérir; & fans faire le prophète, je puis vous assûrer qu'il ne vous guérira jamais ailleurs.

Vous vous estes confessé, vous avez mesme communié deux ou trois fois, depuis que vous estes tombé dans le dérèglement où vous estes: ces Confessions & ces Communions vous ont-elles changé le

B vj.

cœur ? vous ont-elles fait chan-
e Jerem. 3. 10. ger de vie ? *In omnibus his
 non est reversa ad me prevarica-
 trix Juda in toto corde suo, sed
 in mendacio, ait Dominus.*

Vous allez quelquefois au
 Sermon ; vous faites bien d'y
 aller , & je voudrois que vous
 y allassiez plus souvent. Mais
 quel fruit en retirez-vous ?
 Vous en sortez comme vous y
 allez. Vous en sortez mesme
 quelquefois plus endurcy. Lors-
 que vous en remportez quel-
 ques bons sentimens , vous les
 perdez aussi-tost ; parce que
 vous vous retrouvez aussi-tost
 avec le monde , qui vous les
 fait oublier , & qui vous en fait
 reprendre de contraires. De
 sorte que ne vous restant rien
 d'un Sermon , quand vous allez

A un homme débauché, &c. 37
à l'autre, vous estes aussi peu
disposé à profiter du second que
du premier: & ainsi tous les
Sermons, & par le mesme prin-
cipe tous les autres moyens or-
dinares, vous sont également
inutiles.

Que reste-t-il donc, M O N-
SIEUR, sinon que vous preniez
le moyen que je vous présente?
Il est assurément utile à toutes
sortes de personnes, mais il
vous est nécessaire; & quoy-
qu'il ne soit communément que
de conseil, vous le devez re-
garder comme de précepte pour
vous. Saint Pierre ne pleura
ses péchez, *f* qu'après qu'il se
fut retiré. Si vous ne vous re-
tirez, vous ne pleurerez jamais
comme il faut les vostres. Saint
Paul fit un changement prodi-

f Egressus foras
flevit.

Matth. 26.

75.

g Actor. 9.

gieux, il devint d'un pécheur un Saint, & d'un persécuteur un Apostre ; mais ce ne fut qu'après avoir fait à Damas par l'ordre de JESUS-CHRIST une retraite de quelques jours, qu'il passa en prières & en jeûnes. Si vous ne faites une retraite à peu près semblable, vous ne changerez jamais.

Je n'oserois pas mesme vous promettre absolument que vous changiez dans une retraite. Ce que je puis vous dire, c'est qu'il n'y vient presque point de pécheurs qui ne s'y convertissent ; & qu'il y a tant à espérer pour vostre salut, que je vous croy obligé de l'éprouver dans le peu d'apparence qu'il y a que vous vous convertissiez jamais par les moyens communs.

A un homme débauché, &c. 39

b La retraite, dit saint Basile, est la mort des péchez, & le purgatoire des pécheurs.

i C'est le cabinet du médecin tout-puissant, où ceux qui ont esté blesez dans le combat, & qui ont la force de se tirer des mains de leurs ennemis, trouvent leur guérison.

k Elle est semblable au sépulcre de JESUS-CHRIST; elle reçoit des hommes morts, & elle les rend vivans & animez de l'esprit de Dieu.

l C'est un asyle pour ceux qui veulent fuir la persécution du monde, & un lieu de rafraichissement, où les ardeurs de la concupiscence sont modérées.

m C'est l'école de la doctrine céleste, où Dieu ne manque jamais d'instruire ceux qui y viennent se faire ses disciples.

b Solitudo mors vitiorū, purgatorium fordidorum.

i Te potentis medici conclave experiuntur, qui vulnerati in prælio hostiles manus effugiunt. . . .

k Tu dominicæ sepulturæ prope modum æmula, quæ peccato mortuos suscipis, & per afflatum sancti Spiritus Deo reviviscere facis. . . .

l Tu mundi persequentis felix effugium ab æstu sæculi refrigerium. . . .

m Cælestis doctrinæ schola. *Sanctus Basilius de laudibus solitar. vitæ.*

Il fendit autrefois un rocher dans la solitude : il tira de l'eau de ce rocher , & il en fit sortir des fleuves. ^{n Psal. 77. 18.} *Interrupit petram in eremo. . . .* ^{o Ibid. n. 19.} *Et eduxit aquam de petra, & deduxit tanquam flumina aquas.* Il fait encore les mesmes merveilles dans nos solitudes : il y vient des cœurs durs comme des rochers , & il trouve le moyen de les amollir , de les fendre de douleur , d'en faire sortir de l'eau , & d'en tirer des torrens de larmes.

^{p Jerem. 31. 2.} *Invenit gratiam in deserto populus.* Le peuple , dit Jérémie , trouva sa grace dans le desert. Vous l'y trouverez, MONSIEUR, si vous voulez. C'est un pays si agréable à Dieu , que comme il y attire ceux qu'il aime , il ne peut , s'il est permis de par-

A un homme débauché, &c. 41
ler de la sorte, se défendre
d'aimer ceux qu'il y trouve;
tout le temps qu'ils y demeurent,
il y demeure avec eux:
il fait plus, il entre chez eux;
& q comme ils sont les habitants
de la solitude, il se fait
l'habitant de leurs cœurs.

C'est r une demeure terrible
aux malins esprits: ils font tout
ce qu'ils peuvent pour nous en
détourner: ils ne nous y suivent
qu'avec crainte: ils y ont
bien de la peine à tenir contre
nous; & ils en sortent ordinairement
vaincus.

C'est un lieu saintement en-
chanté, où toutes les choses du
monde vous paroîtront tout
autres qu'elles ne vous paroif-
sent ailleurs: & où, si vous ne
résistez à ses charmes, vous

q O solitudo!
homo qui -
dem habita-
tor est tui;
sed ejus in-
habitor est
Deus. *Basil.*
loco citato.

r Terribile
malignis spi-
ritibus habi-
taculum. *Bas.*
fil. ibid.

vous trouverez vous-mesme tout changé. Vous y changerez d'esprit, vous y changerez de cœur, vos passions y changeront d'objets, vous y raisonnerez tout autrement que vous ne faites, vous y serez plus maistre de vostre liberté, vous vous rendrez plus souple à la grace, & Dieu vous conduira aussi aisément qu'un pasteur conduit une brebis. *ſ* *Psal. 77. 52.* *ſ* *Perduxit eos tanquam gregem in deserto.*

ſ *Luc. 15.*

En un mot, vous pouvez juger de ce qui vous y arrivera, parce qui y arriva autrefois à l'Enfant prodigue. C'estoit le jeune homme le plus débauché qui fut jamais; ce ne fut que par nécessité qu'il se retira du monde; il n'alla à la campagne, & ne chercha la solitude que

A un homme débauché, &c. 43
par nécessité, il n'y demeura
que par nécessité; il ne pensoit
qu'à y traîner une misérable
vie: *« Cupiebat implere ventrem ^{u. n. 16.}*
suum de siliquis, quas porci man-
ducabant. Et cependant à peine
y eut-il esté quelque temps,
qu'il rentra en luy-mesme, &
prit la résolution de retourner
à son pere. *« In se reversus di-* *x. n. 17. &c.*
xit: Surgam & ibo ad patrem
meum.

Si une retraite si mal prise
& si mal faite a pû faire un si
grand changement dans un
homme si desespéré; que ne
pouvez-vous point vous pro-
mettre, MONSIEUR, si vous
en faites une, non par néces-
sité, mais par piété; si vous y
employez le temps en prières,
en méditations, en bonnes le-

ctures , en conférences spirituelles , à examiner l'état de vostre ame pour mettre ordre au passé , à prévoir & à régler tous vos devoirs pour l'avenir ; sur tout si vous faites tout cela dans cét ordre si admirable , si méthodique , & si propre à gagner les cœurs , que Dieu a inspiré à Saint Ignace ? Je ne m'arresteray point icy à vous l'expliquer , le Pere Bouhours l'a fait dans la Vie de ce grand Saint ; & quoy-que vous ne lisiez guère de livres de dévotion , celui-là est si bien écrit , que je ne doute point que vous ne l'ayez lû au moins par curiosité.

Il est vray que la conversion d'un pécheur n'est pas l'ouvrage de l'art , mais de la grace ;

A un homme débauché, &c. 45
& que si Dieu n'éclaire, s'il ne
touche, s'il ne change le cœur,
il n'y a point de méthode qui
le puisse faire. Mais n'avez-
vous pas sujet de présumer que
Dieu ne vous manquera pas,
quand vous ferez de vostre
costé ce que vous pourrez ? Y
a-t-il apparence qu'il vous re-
fuse ses lumières & ses graces,
lorsque vous les desirerez, que
vous les luy demanderez, que
vous serez en état de les bien
recevoir, & que vous tâcherez
d'en profiter ; luy qui les pro-
digue & qui vous les donne
en abondance maintenant que
vous les appréhendez, que
vous le priez volontiers de
ne vous en donner point tant,
& que vous faites tout ce qui
vous est possible, pour éroufer

celles qu'il vous donne comme malgré vous ? Y a-t-il apparence qu'il vous fuye, quand vous le rechercherez, luy qui a la bonté de vous rechercher, quand vous le fuyez ?

Au moment que vous lisez cette lettre, je suis sûr qu'il vous invite à la retraite dont je vous parle ; & qu'il vous dit intérieurement ce qu'il dit autrefois par le Prophète Jérémie au peuple d'Israël : *γ* Vous m'avez quitté, vous vous estes abandonné à toutes sortes de crimes ; mais quelques crimes que vous ayez commis, ne laissez pas de venir ; venez à moy, & je vous recevray. *z* *Tamen revertere ad me, dicit Dominus, & ego suscipiam te. . . . a* *Revertere, & non avertam faciem*

γ Jerem. 3.

z n. 14

a n. 12.

A un homme débauché, &c. 47

meam. Venez, & je ne détourneray point mon visage ; je vous feray voir qui je suis ; je vous feray connoistre la bonté que j'ay pour vous ; & quand vous me connoistrez, vous m'aimerez.

Croyez-vous, MONSIEUR, que Dieu vous invite de la sorte pour vous rebuter ? Pouvez-vous douter de la sincérité de ses intentions ? Et les offres qu'il vous fait, ne doivent-elles pas vous assûrer des graces qu'il vous promet, si vous retournez en effet à luy, & si vous avez le courage de faire une retraite pour le trouver ?

Il me semble que je vous entends ; & que vous me dites en riant, à vostre ordinaire, que je me mocque de vous, quand

je vous prens pour un homme à retraite ; que vous ne sçavez ce que c'est que de méditer , que vous ne l'avez jamais fait , que vous avez l'esprit trop vif , & l'imagination trop folle pour vous arrester long-temps à une mesme pensée ; & que si vous estiez seulement deux heures enfermé dans une chambre , vous vous y ennuyeriez à mourir.

Mais parlons sérieusement ,
MONSIEUR. N'apprehendez-vous point plus l'effet de la retraite , que la retraite mesme ? N'est-ce point que vous voyez bien que si vous y veniez , il faudroit quitter vos desordres , & que vous ne voulez point les quitter ? Quel aveuglement de fuir la lumière , de peur d'estre éclairé !

A un homme débauché, &c. 49

éclairé ! Quel endurcissement de ne ^b vouloir point estre éclairé, de peur de faire le bien !

b Noluit intelligere ut bene ageret. Psal. 35. 4.

N'est-ce pas là aimer la malédiction, & fuir la bénédiction ?

N'est-ce pas obliger Dieu à retirer de vous la bénédiction, dont vous ne voulez point ; &

à vous accabler de la malédiction que vous aimez. ^c *Dilexit mal-*

c Psal. 108. 18.

ditionem, & veniet ei; & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.

Si vostre corps estoit aussi malade que vostre ame ; & si vous estiez aussi en danger de mourir, que vous estes en danger d'estre damné ; craindriez-vous de guérir ? Ne le souhaiteriez-vous pas ardemment ? N'en cherchiez-vous pas tous les moyens ? Quelques remédes

C

que vous ordonnast vostre médecin, quoy qu'ils vous dûssent coûter, quelque difficiles qu'ils fussent à prendre; ne les prendriez-vous pas? Et s'il vous défendoit de parler, s'il défendoit que personne entrast dans vostre chambre, s'il vous ordonnoit de demeurer ainsi dans une espèce de retraite, & s'il vous disoit que cela fût nécessaire pour vostre guérison; n'obéiriez-vous pas? *Miserere anima tua.* Ayez autant de compassion de vostre ame, que vous auriez de tendresse pour vostre corps; & faites du moins une fois pour vostre salut, ce que vous feriez vingt fois pour vostre santé.

Je veux que la retraite vous doive estre aussi ennuyeuse que

A un homme débauché, &c. 51
vous vous le figurez ; pouvez-vous refuser de la prendre, quelque ennuyeuse qu'elle soit, pour la première pénitence de vos péchez ? N'est-il pas juste qu'après avoir fait long-temps vostre plaisir d'offenser Dieu, Dieu vous laisse quelque temps sentir de la peine dans son service ? S'il faut choisir, ou de vous ennuyer pour Dieu sur la terre durant une retraite de peu de jours, ou de porter dans l'enfer l'éternel ennuy d'estre privé de Dieu ; quel party devez-vous prendre ? Et que serez-vous capable de faire pour mériter sa miséricorde, si vous n'avez pas seulement le courage de vous résoudre à souffrir un peu d'ennuy pour satisfaire à sa justice ?

Mais encore, MONSIEUR, d'où sçavez-vous que la retraite soit si ennuyeuse ? En avez-vous fait l'expérience ? Y a-t-il eu quelques personnes qui l'ayent faite, & qui vous en ayent parlé de la sorte ? N'y en a-t-il pas eu au contraire, qui vous ont dit que le temps y passoit extrêmement viste, & qu'ils y avoient reçu beaucoup de consolation ?

Si deux heures de solitude dans vostre chambre vous font peur, je vous promets que je ne vous y laisseray jamais deux heures de suite ; que vous n'aurez point d'occupation, qui dure plus d'une heure ; que vous en aurez mesme plusieurs, qui dureront moins ; que le peu de temps que vous serez

A un homme débauché, &c. 53

obligé d'estre seul ; ^e vous ne
serez pas si seul que vous croyez,
& que Dieu sera avec vous.
Est-ce estre seul, que d'estre
avec Dieu ? N'est-ce pas estre
en bonne compagnie ? Son en-
retien ne vaut-il pas bien celuy
d'un autre ? Peut-il estre en-
nuyeux ? Ne doit-il pas estre
charmant ? *Non habet amaritu-*
dinem conversatio illius, nec tæ-
dium convictus illius.

^g Il soutint les Israélites dans
la solitude, & les porta, dit
Moÿse, comme un pere porte-
roit ses enfans entre ses bras ;
il ne les laissa manquer de rien ;
^h il eut soin de les rafraîchir
dans leurs fatigues ; & au lieu
des ognons d'Egypte qu'ils
avoient quittez, ⁱ il les nourrit
de manne. C'est ainsi, M O N-

C iij

^e In solitudi-
dine, qui cum
Moÿse loque-
retur, non de-
fuit. S. Am-
bros. lib. 3. de
Officiis cap. 1.

^f Sap. 8. 16.

^g In solitu-
dine portavit
te Dominus
Deus tuus, ut
solet homo
gestare par-
vulum filium
suum. Deute-
ron. 1. 31.

^h Non siccave-
runt in deser-
to, cum edu-
ceret eos.

ⁱ Cibavit te
manna in so-
litudine.

Deuteron. 8.
16.

SIEUR, que Dieu traite ceux qui le viennent chercher dans la solitude : si vous y venez, vous en ferez surpris ; vous trouverez dans les exercices spirituels des douceurs que vous ne connoissez point ; le silence mesme, qui vous paroist affreux, vous fera plaisir ; & vous avouërez avec Saint Basile, que la retraite est un paradis délicieux, qui a quelque chose de comparable au paradis terrestre ; & qui a mesme ces avantages sur le paradis terrestre, que celui-là fit d'un homme innocent un homme criminel, celui-cy fait des hommes criminels autant de Saints ; celui-là devint inaccessible à tous les hommes, depuis que le premier homme en fut sorti, & Dieu mit un

*& Solitudo
est paradifus
deliciarum.
Basil. de laud.
solit. vitæ.*

A un homme débauché, &c. 55
Chérubim à la porte, pour en
défendre l'entrée; celui-cy est
toûjours ouvert à tout le mon-
de; on y va, on en sort, on y
rentre quand on veut; & les
Ange bien loin d'avoir ordre
de nous empescher d'y entrer,
nous y invitent de la part de
Dieu; ils nous en ouvrent le
chemin, ils y entrent avec nous,
& nous y retiennent autant
qu'ils peuvent.

Au reste, que le peu d'usage
que vous avez de la médita-
tion, ne vous arreste point; on
vous apprendra comment il la
faut faire; on l'a appris à des
gens qui y avoient moins de
disposition que vous; on vous
donnera des sujets si aisez à
méditer, & en mesme temps
si grands & si intéressans, qu'ils

vous entreront d'eux-mesmes dans l'esprit par leur facilité, & fixeront comme naturellement vostre imagination par leur importance. Venez seulement résolu de faire ce que vous pourrez; vous ferez mieux que vous ne pensez.

Si je suis trop de vos amis, ou si vous connoissez trop mes misères, pour me découvrir les vostres; je puis vous donner un autre Confesseur; vous pouvez mesme vous retirer ailleurs; les Séminaires de Saint Lazare, de Saint Sulpice, & de Saint Nicolas du Chardonnet, nostre Maison de Saint Louis, & d'autres semblables vous recevront volontiers. Gardez sur cela vostre liberté; pourvû que vous fassiez une bonne retrai-

A un homme débauché, &c. 57
te, quelque part que vous la
fassiez, j'en auray toujours
beaucoup de joye, & je ne lais-
seray pas d'estre

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, &c.

